

MIRKO BASELGIA
MEMBRANA

Vernissage jeudi 11 avril 2017
Exposition du 12 avril au 3 juin 2017

Pour sa seconde exposition à la galerie intitulée *Membrana*, Mirko Baselgia propose une réflexion autour du thème de la peau. Pour des raisons liées à son vécu propre, l'artiste s'est à plusieurs reprises intéressé à cette frontière délimitant l'intérieur de l'extérieur propre à toutes les espèces animales ou végétales.

Pour la série *La pel digl gôt*, littéralement la peau de la forêt en romanche, les plaques en céramique ont été moulées sur des troncs d'épicéa, arbre emblématique des Grisons, région d'origine et de résidence de l'artiste. Les couleurs sont le rendu du reflet de la lumière sur l'écorce à différentes heures de la journée et à différentes saisons. C'est également un relief entre peinture et sculpture interagissant entre espace et architecture.

L'épicéa est également mis à contribution dans la série *Rascha* (résine). Ici la peau consiste au vernis utilisé en peinture, ce dernier devenant la matière première de l'oeuvre. Cette résine est ici faite de sève d'épicéa enduite sur de la toile de lin tissée à la main et tendue sur un cadre fait du même bois. Cette résine a plusieurs fonctions, soit à des fins d'esthétique (rendre plus brillant ou à l'inverse pour matifier) ou dans un but de protection de la toile. Dans tous les cas, cette membrane joue le rôle de peau.

La pel digl tor (la peau du taureau) fait partie d'une série plus vaste intitulée *Il tor muribund* (le taureau mourant). Autrefois symbole de force et de virilité, le statut du taureau aujourd'hui n'est plus celui de la mythologie. En effet 99% d'entre eux ne survivent pas au-delà de leur deuxième année, étant abattus à des fins alimentaires. Pour Baselgia, le taureau meurt trois fois. En lui coupant ses cornes, on lui enlève ses armes, en le castrant on lui retire sa virilité et enfin, en le tuant vraiment on lui enlève sa peau. C'est cette dernière qui est reproduite ici. Pour la série *La pel digl tor*, une peau entière a été découpée en un ensemble de 41 éléments. Le procédé d'impression a été inventé par l'artiste et son imprimeur et a été baptisé dermatypie. La peau est mise sous presse face à une plaque en bois enduite d'encre puis pressée à nouveau contre une feuille de papier. L'édition est unique.

Mirko Baselgia (1982, suisse, vit et travaille à Lantsch aux Grisons) est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Zürich (Bachelor et Master en Arts Visuels). Entre autres récompenses, il s'est vu décerné la Bourse Kiefer Hablitzel (2012) et le Prix Culturel Manor (Coire, 2013). Parmi ses expositions personnelles, citons *The Pattern Which Connects*, Kunstmuseum Olten (2014), *Aleph – fier bugliaint*, Choisi – One at the Time, Lugano (2014) et *Primavera*, Bündner Kunstmuseum, Coire (2013). Publications: *Aleph - fier bugliaint*, Edition Artphilein, 2014 - *Primum - Mirko Baselgia*, Verlag Ed. Scheidegger&Spiess, Zürich, 2013. Concernant son actualité signalons l'exposition collective *Metamorfosi* au Museo d'Arte de Mendrisio, l'exposition *Linien bündeln* au Kunstmuseum Olten, une résidence en Chine de 3 mois avec la Galerie Urs Meile, la triennale de sculpture de *Bex & Arts* en juin et la *Triennale 2017 – Art contemporain Valais* en août, une exposition personnelle à la Grossmünster Kirche de Zürich, *Kunst in der Krypta no 5*, en novembre et une exposition personnelle intitulée *Pardis* (curzoin) à l'Abbatiale de Bellelay en juin 2018.